

VALENCE D'AGEN (Tarn-et-Garonne)
Ancien groupe scolaire Léo-Gipoulou
Inscription au titre des monuments historiques en totalité, le 08/10/2024

Dès mars 1945, le maire de Valence d'Agen, Jean Baylet, projette une « réfection complète de l'école » de garçons en raison de « l'insuffisance des locaux scolaires » (effectif de 530 élèves sur la commune). Le projet de construction d'une école de garçons et d'un cours complémentaire avec internat est confié en décembre 1945 à Louis Corlouër, architecte de la ville qui a déjà réalisé l'école de filles. Le nouveau groupe scolaire doit être édifié à l'emplacement de l'école laïque de garçons, construite vers 1885. Le terrain est situé à l'ouest du centre-ville, sur la route nationale de Toulouse à Bordeaux. Large d'une quarantaine de mètres, il s'étend sur 200 mètres de la route nationale jusqu'au canal latéral à la Garonne en contrebas, présentant une douzaine de mètres de déclivité. Le projet, approuvé par le conseil municipal le 21 novembre 1946, est complété par le réaménagement de la place Pédegelyse où doit se trouver la seconde entrée de l'école.

En août 1947, le ministère de l'Education nationale demande le réexamen du projet, jugeant que « les dépenses sont beaucoup trop somptueuses pour une ville de l'importance de Valence d'Agen ». En décembre 1948, le projet rectifié, accepté par le ministère, comprend 6 classes de garçons, 2 classes de cours complémentaire, 3 salles d'enseignements spéciaux et 8 logements. Le projet définitif est adopté par le conseil municipal le 19 mars 1950. En 1952, en accord avec l'architecte, le maire souhaite confier la décoration du hall d'entrée au peintre valencien Édouard Domergue-Lagarde mais le projet n'aboutira pas, l'artiste décédant peu après. Les travaux s'achèvent en 1954. Un projet d'extension avec la création de quatre salles de classe et d'un réfectoire a été dessiné en 1959 par Louis Corlouër mais seul le réfectoire a finalement été réalisé par son neveu Yvonnick entre 1969 et 1971, avec l'aménagement des cuisines dans un corps de bâtiment existant. Le groupe scolaire a fermé le 31 août 2002. Les bâtiments sont aujourd'hui affectés à d'autres usages (école de musique et de danse, locaux associatifs).



L'architecte a utilisé la pente du terrain en créant trois terrasses successives, afin de respecter le contexte urbain et d'offrir aux élèves une vue sur la vallée de la Garonne. Suivant un axe de composition nord-sud (haut-bas), le premier bâtiment se place en U sur la route et les bâtiments suivants s'implantent le long des limites parcellaires, libérant l'espace central pour les cours de récréation, séparées et reliées par des grands emmarchements. La partie de terrain plane en contrebas est utilisée pour les terrains de sport et accessible par un emmarchement monumental.



Le bâtiment initialement dévolu à l'administration et à l'internat, haut de trois niveaux, prend place sur la première terrasse, de plain-pied avec la route nationale. Il impose le caractère public de l'équipement et forme un filtre avec un grand hall d'entrée commandant la suite du programme. La façade principale est divisée en cinq travées dont les trois centrales présentent de grandes baies équipées de pavés de verre éclairant le grand escalier du hall. Le lettrage métallique « groupe scolaire Léo Gipoulou » occupe la façade au deuxième niveau tandis qu'une horloge est positionnée sur la partie haute de la travée centrale. Deux entrées latérales permettent de rejoindre le hall qui était largement ouvert sur la cour de récréation.

Cette première terrasse se poursuit vers le sud. Elle est encadrée par deux corps de bâtiments latéraux. L'un comprenait le réfectoire, à la suite de la cuisine, et l'autre la salle de classe enfantine. Un couloir placé en façade latérale permet de rejoindre les préaux, situés sur la terrasse suivante. La première cour de récréation était dédiée aux petits enfants ; depuis la première terrasse, délimitée par un muret et plantée d'arbres, un emmarchement central permet de rejoindre la terrasse suivante, bien plus grande, affectée aux élèves de l'école élémentaire. Elle est encadrée par deux préaux, placés latéralement. Celui donnant à l'est constitue l'entrée des élèves depuis l'allée Pé de Gleyze. La même horloge et le même lettrage métallique « groupe scolaire Léo Gipoulou » figuraient sur la façade du préau mais ont été déposés. La troisième terrasse est accessible par un emmarchement central monumental, descendant l'équivalent d'une hauteur d'étage. Deux blocs de sanitaires couverts sont installés de part et d'autre. Cette terrasse est encadrée par deux bâtiments identiques se développant sur deux niveaux et constitués d'une barre se terminant par un pavillon. Un des bâtiments était affecté à l'école de garçons et l'autre au cours complémentaire.

L'ensemble des bâtiments scolaires est construit en maçonnerie de briques, avec éléments ponctuels en béton armé. Les façades en briques de parement sont agrémentées de plusieurs appareillages décoratifs sur un soubassement en enduit gravillonné et sont soulignées par une génoise en couronnement ; les grandes baies des salles de classe sont dessinées par des cadres en ciment.

Le projet du groupe scolaire Gipoulou de Valence, retardé à cause des difficultés financières d'après-guerre, suit encore les conceptions architecturales des années 1920-1930, affirmant l'importance de l'institution laïque au cœur de la commune. L'architecte tire parti des dispositions contraintes du terrain et livre un projet très monumental avec cours étagées renvoyant aux modèles classiques des grandes villas italiennes de la Renaissance.

